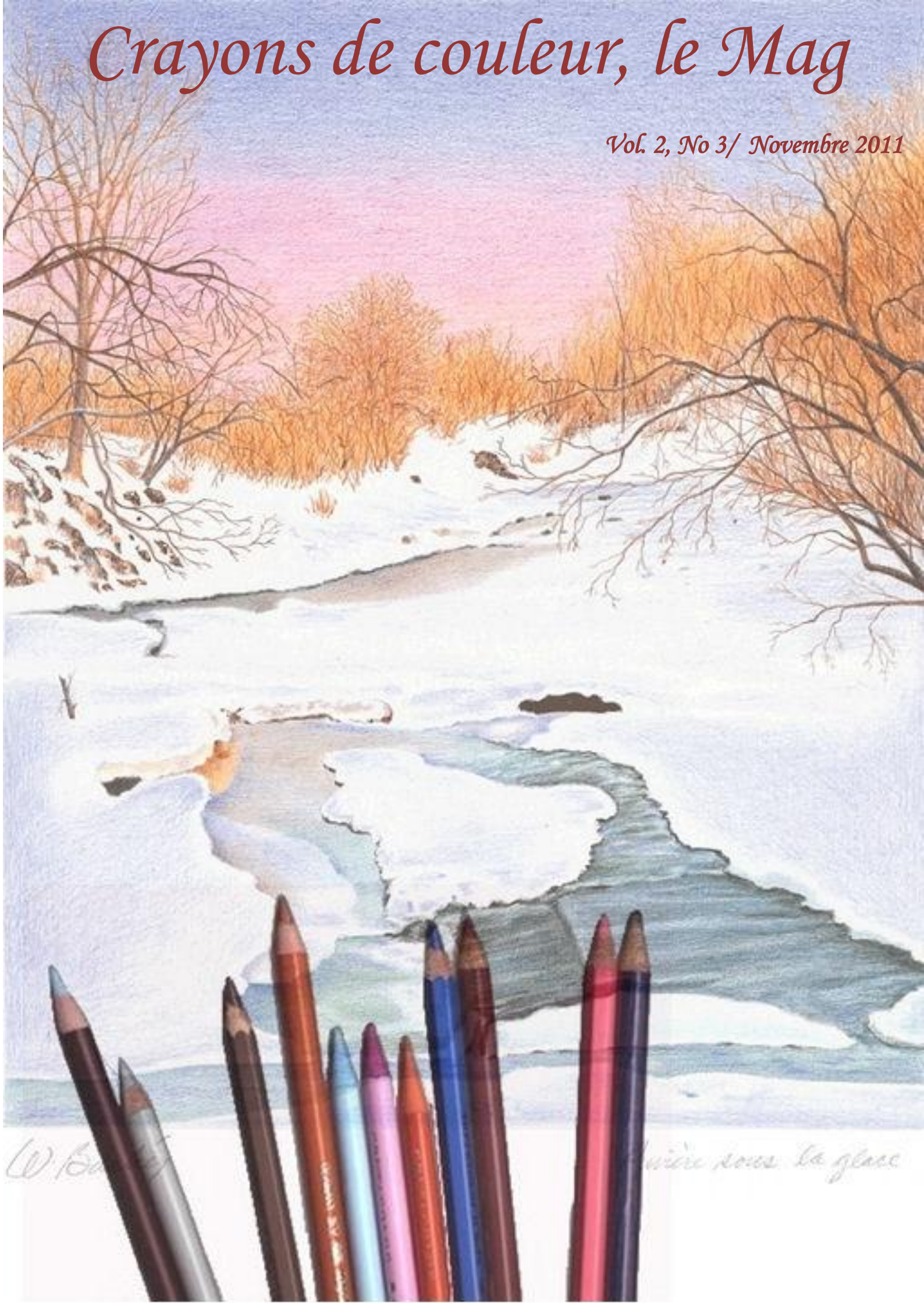


Crayons de couleur, le Mag

Vol. 2, No 3/ Novembre 2011



W. B...

l'eau sous la glace

Crayons de couleur, le Mag est un webzine disponible uniquement sur le Web.

Site Internet :

<http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>

Courriel :

crayonsdecouleurlemag@hotmail.com

Rédactrice en chef :



Pascale Ascione-Mérour (Freezbee)

L'équipe :



Colette Pitance



Dominique Vaillant (Imandra)



Manon LeClerc (Manlec)



Margueritte



Sylvie Ménez (Madeleine)

Sommaire

Éditorial	3
La Chronique de Margueritte	4
La résistance à la lumière des crayons de couleur	7
Pas à pas d'un paysage	14
Le coin des techniques : Le blanc dans le dessin aux crayons de couleur	21
Entretien avec Wilfrid Barbier	27

Photo de la page couverture : Montage réalisé par Dominique Vaillant à partir du dessin de Wilfrid Barbier « *Rivière sous glace* », 2005.

© Crayons de couleur, le Mag - 2011

Toute reproduction, même partielle, des articles, photos, graphismes, présentation publiés dans ce magazine est strictement interdite.



V

ous qui aimez le crayon de couleur, qui le pratiquez, rêvez de l'essayer ou vous étonnez de ses possibilités, vous attendiez peut-être avec impatience le nouveau numéro de votre magazine favori.



Voilà bientôt un an que nous nous sommes lancées dans cette belle aventure. Déjà ! Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis la parution du tout premier numéro en décembre 2010. En cours de route, nous avons décidé de diminuer le nombre de parutions de quatre à trois par année. L'équipe de bénévoles étant peu nombreuse, il a fallu diminuer la cadence pour permettre au magazine de survivre. D'ailleurs, à ce propos, si vous avez des interrogations, des suggestions d'articles, ou si vous voulez publier un article ou un pas à pas, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Les procédures de publication sont expliquées à la fin du magazine.

Notre rédactrice en chef, Pascale Ascione-Mérour, a malheureusement quitté notre équipe. Nous profitons de l'occasion pour la remercier de sa participation et de son appui, en gardant espoir qu'elle revienne se joindre à nous dès qu'elle le pourra.

Pour ce numéro d'anniversaire, Margueritte nous incite à pratiquer l'art du croquis. Quelques crayons de couleur, un bloc de papier viendront agrémenter vos promenades.

La pérennité de vos œuvres vous inquiète ? L'article de Manon sur la résistance à la lumière des crayons de couleur devrait vous aider à y voir un peu plus clair et vous donner quelques perspectives sur les moyens à employer pour que vos dessins gardent leur éclat.

Pour sa part, Sylvie nous propose un pas-à-pas détaillé de l'un de ses paysages, sur un papier dont l'usage n'est pas habituel avec le crayon de couleur, et qui nous permet d'apprécier encore mieux l'heureux résultat.



Dans le coin des techniques, nous essayons de répondre aux questions que vous pouvez vous poser quant à la représentation du blanc dans le dessin aux crayons de couleur. Vous serez à même de constater qu'il y a plus d'une façon de le faire.

Ce mois-ci, l'artiste rencontré est Wilfrid Barbier, qui excelle particulièrement dans la représentation des paysages ensoleillés ou enneigés de son Québec natal.

En espérant que ce magazine nourrira votre intérêt pour le crayon de couleur, nous vous souhaitons de Joyeuses Fêtes et une bonne fin d'année 2011...

*Dominique Vaillant
Manon LeClerc*

La chronique de Margueritte

Le croquis au crayon de couleur

Avec mon artiste, on va souvent faire des promenades dans les bois, dans la campagne ou dans des parcs animaliers. Mon artiste fait beaucoup de photos. Peut-être qu'un jour, elle fera une exposition avec les plus belles. Mais surtout, elles servent de modèle pour nos dessins. Comme c'est nos photos, on n'a pas besoin de demander d'autorisation pour les dessiner.

Mais ce qui est amusant à faire aussi pour dessiner la nature, c'est de dessiner directement pendant la promenade, quand on s'arrête pour se reposer ou pour pique-niquer. Ça s'appelle « faire du croquis ».

Dans mon sac à dos, j'ai juste la place pour un bloc de feuilles et la boîte de Néocolor II. Dans le sac à dos de mon artiste, il y a les autres crayons, un carnet plus grand, le pique-nique et un sachet pour le cas où on trouverait des choses à rapporter à l'atelier... Et aussi une petite place pour moi quand je suis fatiguée.



Ce que je mets dans mon plumier :

- ✓ Un crayon à papier et une gomme (mais ils ne servent presque pas),
- ✓ Un taille-crayon,
- ✓ Un pinceau à manche creux rempli d'eau,
- ✓ Et bien sûr, des crayons de couleur.

Mais je ne peux pas prendre les 300 crayons qu'il y a dans l'atelier ! Je choisis les crayons selon l'endroit où on va. Par exemple, si on va dans les bois, je prends les verts et les bruns, si on va dans la campagne au printemps, je prends les verts, les rouges, les jaunes, l'orange pour les fleurs, un ou deux bruns pour les branches... et le noir pour les taches des vaches. Hi hi !

Pour les dernières promenades qu'on a faites en automne, j'ai pris les jaunes, les orangés, les bruns, les verts olive...

Il y a aussi des crayons que je ne prends jamais pour aller promener parce qu'ils sont trop fragiles, comme les Prismacolor. Le plus souvent, je prends les Supracolor, les Pablo et les Polychromos.

La première chose avant de commencer la promenade, c'est de bien regarder la carte pour ne pas se perdre. Ça permet aussi de choisir si on veut des bois, ou bien la campagne, ou encore des villages.



Voilà une promenade qu'on a faite au printemps : mon artiste a garé la voiture près du village de Nivezé (c'est à 20 km de chez nous). On a commencé la promenade en suivant l'ancien chemin du train, puis on est revenues par un autre chemin dans les bois et les champs.

J'ai fait un croquis là où on s'est arrêtées pour manger. Devant nous il y avait des arbres. J'ai d'abord fait les troncs des arbres avec un crayon brun. Mon artiste appelle ça « mettre en place les éléments principaux ».



Après, j'ai ajouté les feuillages, le chemin et l'herbe.



Quand c'est fini, on n'a pas un dessin qu'on peut mettre au mur. C'est juste un dessin pour le plaisir de dessiner et apprendre à bien regarder. Après, il peut servir de modèle quand on est rentré dans l'atelier.



Plus loin dans la promenade, il y avait des violettes le long du chemin. Elles étaient tellement belles que j'ai eu envie de les dessiner.

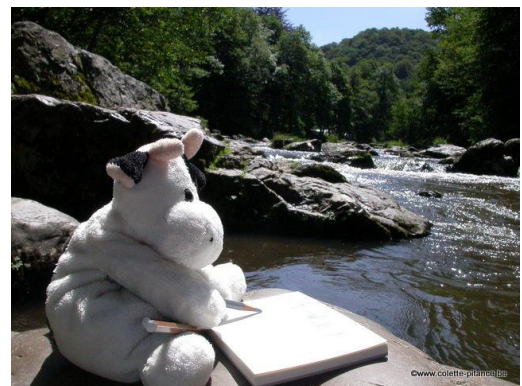
J'ai d'abord bien regardé la forme de la fleur,



puis j'ai dessiné sa forme avec le crayon violet. J'en avais justement un de cette couleur-là. Après, j'ai ajouté les tiges et les feuilles.



Souvent, on va pique-niquer au bord d'un ruisseau, dans un endroit célèbre qu'on appelle « les fonds de Quarreux ». C'est un endroit très joli.



Un autre jour, on est allées au « Monde sauvage ». C'est une sorte de zoo qui est à 20 minutes de voiture de chez nous.

J'étais contente de pouvoir dessiner les animaux. Mais c'est plus difficile que les arbres parce que, parfois, ils bougent beaucoup. Comme les autruches, par exemple.



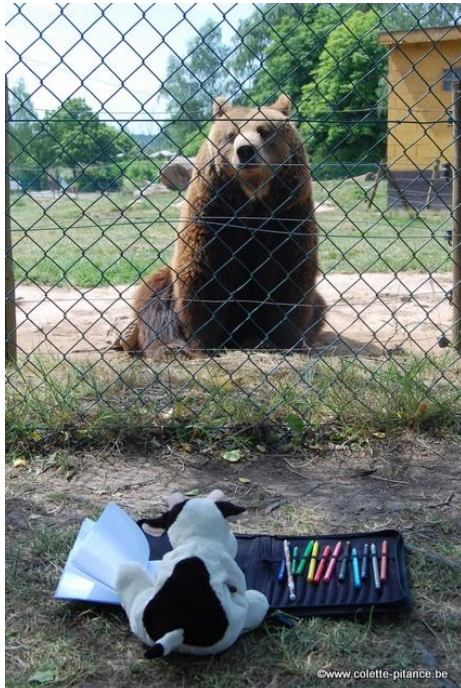
J'ai pu en dessiner une très vite au crayon à papier, mais elle était tellement impatiente de voir mon dessin qu'elle a bougé avant que j'aie eu le temps de finir.



Les tortues, c'était plus facile parce qu'elles ne bougeaient pas du tout. Je pense qu'on est arrivées pendant leur sieste.



L'ours brun a été très gentil : il a posé pour moi jusqu'à ce que j'aie fini mon dessin.



Mais il arrive aussi qu'on fasse du croquis à l'atelier. Un jour, Lina a apporté des drôles de guitares. On les a arrangées sur une table et on les a dessinées. Ce qui est gai à l'atelier, c'est qu'on a tous les crayons qu'on veut.



Voilà les deux plus beaux croquis que j'ai faits ce jour là.



C'est à vous, maintenant. N'oubliez plus jamais votre carnet et vos crayons quand vous allez promener.

La prochaine fois, je vous parlerai des pop-up. A bientôt.

Margueritte

Photos : © Colette Pitance.

La résistance à la lumière des crayons de couleur

La résistance à la lumière est un enjeu majeur pour tous les médiums artistiques, y compris les crayons de couleur. Les artistes se doivent de prendre en considération la qualité des produits utilisés, afin d'assurer la pérennité de leurs œuvres. Les crayons de couleur ne font pas exception. Plusieurs artistes aux crayons de couleur prennent pour acquis que tous les crayons de qualité artiste ont une excellente résistance à la lumière. Malheureusement, la réalité est tout autre...

Les crayons pour artistes sont fabriqués avec des pigments et des liants de meilleure qualité que les crayons scolaires ou de moyenne gamme ; ils ont donc plus de chance de résister à la lumière. Toutefois, la mention « qualité artiste » sur une boîte de crayons n'est pas une garantie de résistance à la lumière du produit. Certains pigments sont plus susceptibles de pâlir avec le temps. De plus, si vous possédez des crayons qui ont de l'âge, il est fort possible que ceux-ci aient une résistance moindre à la lumière, puisqu'avant 2003, il n'existait aucune norme en la matière. De nos jours, les fabricants prennent de plus en plus conscience de l'importance d'offrir des produits ayant une meilleure stabilité à la lumière.

Pourquoi est-ce important ?

La pérennité d'une œuvre au crayon de couleur est tout aussi importante que celle d'une œuvre à l'huile ou à l'acrylique. Plusieurs artistes au crayon de couleur ont vu les couleurs de certains de leurs dessins pâlir considérablement avec le temps. C'est là une chose navrante et décevante à constater, surtout lorsqu'on y a consacré des heures de travail.

Il n'est pas nécessaire d'être un artiste professionnel pour assurer la pérennité de ses œuvres. Imaginez la réaction et la déception des gens à qui vous avez donné ou vendu un dessin, si, après quelques années, votre dessin a perdu ses couleurs d'origine, et tout son éclat.

C'est ce genre de choses qui contribue à ce que les dessins aux crayons de couleur soient peu reconnus dans le domaine artistique, et même considérés comme un art mineur. Pour que la technique du crayon de couleur soit appréciée à sa juste valeur, les matériaux utilisés se doivent d'être de la meilleure qualité possible.

Qu'est-ce que la résistance à la lumière ?

La résistance à la lumière concerne les propriétés chimiques des pigments organiques et inorganiques utilisés pour créer les couleurs, quel que soit le médium. En substance, il s'agit

de déterminer la rapidité avec laquelle les couleurs perdent leur intégrité. Les matériaux dits fugitifs sont ceux qui blanchissent ou pâlisent considérablement ; les couleurs changent radicalement en moins de 20 ans lorsqu'elles sont exposées dans un milieu normal. Les normes archivistiques exigent des couleurs qui durent très longtemps (100 ans et plus). C'est ce qui assure la pérennité d'une œuvre. La résistance à la lumière n'est pas spécifique aux crayons de couleur. Tous les médiums sont concernés.

Les couleurs des pigments ne réagissent pas toutes de la même façon à la lumière. Pour certains pigments, leur résistance à la lumière se trouve réduite car ils ont été affaiblis, comme un lavis à l'aquarelle ou encore une teinte pâle d'une couleur. D'autres sont plus susceptibles de se décolorer avec le temps lorsqu'ils sont exposés à la lumière.



Tournesol par Dominique Vaillant.

À droite, le dessin après une exposition de 52 jours dans une fenêtre. Crayons Koh-I-Noor Mondeluz.

Les normes

❖ ASTM International :

Les normes ASTM sont des normes techniques pour les matériaux, produits, systèmes ou services. Ils peuvent prendre la forme d'un cahier des charges, une pratique, une méthode d'essai, ou toute autre forme jugée nécessaire.

L'ASTM International est un organisme qui publie des normes volontaires, c'est-à-dire que les normes proposées sont respectées volontairement par les utilisateurs. Les normes sont écrites par des bénévoles qui donnent leur temps et leur expertise.

Les objectifs, la portée et le contenu des normes sont convenus entre les parties concernées : utilisateurs, fabricants, consommateurs, etc.

Depuis plusieurs années, des normes relatives à la résistance à la lumière selon différents médiums artistiques ont été élaborées : peinture à l'huile, aquarelle, acrylique, gouache. Depuis 2003, les crayons de couleurs ont maintenant leur norme : ASTM D6901, grâce aux efforts de la Colored Pencil Society of America. Il a fallu plus de 10 ans pour mettre en place cette norme !

Cette norme utilise deux types de tests : un test d'exposition au soleil et un test à l'arc au xénon, pour simuler les effets que l'exposition prolongée au soleil aura sur une application de crayon de couleur. Avec les résultats de ces tests, chaque crayon de couleur peut être exactement placé dans une catégorie de résistance à la lumière. Ces catégories sont identifiées de la façon suivante : I, II, III, IV et V. I représente la résistance la meilleure et V est la plus faible.

Seules les catégories I et II peuvent être étiquetées comme étant conformes à la norme. Pour qu'une gamme de crayons soit identifiée conforme à la norme ASTM D6901, chaque crayon de la gamme doit avoir une cote de stabilité à la lumière de I ou II. Malheureusement, la norme n'est pas obligatoire pour les fabricants de crayons de couleur. Actuellement, une seule marque est conforme à la norme ASTM D6901 : Luminance de Caran d'Ache. Prismacolor a déjà offert une gamme conforme à cette norme (Prismacolor Lightfast), mais a cessé la fabrication car la marque, étant plus chère, se vendait difficilement.

❖ *L'échelle de laine bleue :*

L'échelle de laine bleue mesure et étalonne la permanence des couleurs. Traditionnellement, ce test a été développé pour les textiles. Sa graduation va de 1 à 8, 1 étant la plus faible valeur, le chiffre suivant correspond au double du niveau de solidité du chiffre précédent, soit le double du temps d'exposition. Ainsi, l'indice 2 prend deux fois plus longtemps à pâlir que l'indice 1. L'indice 3 prend deux fois plus de temps que l'indice 2 et ainsi de suite jusqu'au niveau 8.



Les niveaux 1 à 3 signifient que la couleur est peu résistante à la lumière. Les couleurs pâliront en moins de 20 ans. Les niveaux 4 et 5 signifient une résistance à la lumière tout juste acceptable et ne devraient pas trop changer entre 20 et 100 ans. Le niveau 6 est considéré comme très bon, et les niveaux 7 et 8 ont une excellente résistance et devraient passer le cap des 100 ans. Donc, seuls les crayons de couleur ayant les niveaux 6 à 8 doivent être considérés comme ayant une bonne résistance à la lumière.

Équivalences entre les deux échelles :

ASTM D6109	Laine bleue
I	7 & 8
II	6
III	4 & 5
IV	2 & 3
V	1

Résistance à la lumière des différentes marques

Les normes de résistance à la lumière ne sont valables que pour les crayons de couleur de qualité artiste. Les crayons écolier et de moyenne gamme sont fait de pigments de moindre qualité et leur résistance à la lumière n'est pas testée. Il en est de même pour les crayons de « marque maison », qui, généralement, sont de qualité moindre, à moins qu'il ne s'agisse de magasins spécialisés dans le matériel artistique.

Il n'est pas toujours facile de s'y retrouver lorsqu'il s'agit de savoir quelle est la résistance à la lumière des crayons de couleur. Toutes les marques n'utilisent pas les mêmes normes pour coter la résistance à la lumière de leurs crayons. Certains se réfèrent à la norme ASTM D6901, d'autres à l'échelle de laine bleue, d'autres encore semblent avoir leur propre système de cotation.

Certains fabricants inscrivent le niveau de résistance à la lumière sur les crayons, tandis que pour d'autres, il faut se référer à la documentation mise à disposition par le fabricant. Et la façon de noter les crayons varie elle aussi d'une marque à l'autre.

Pour trouver tous les documents relatifs à la résistance à la lumière des différentes marques de crayons de couleur, il faut une bonne dose de patience et de persévérance. Dans quelques cas, il s'agit d'un véritable travail d'enquêteur pour trouver les informations désirées. C'est à croire qu'il s'agit de renseignements ultra secrets !

La liste suivante ne comprend que les marques de crayons pour lesquelles il a été possible de trouver des

renseignements relatifs aux cotations de résistance à la lumière.

➤ Blick Studio Artists' :

La résistance à la lumière des crayons Blick Studio est classée selon un système d'étoiles : **** Excellent. *** Très bon. ** Bon. * Satisfaisant. La cotation n'apparaît pas sur les crayons.

Je n'ai pas pu trouver selon quelle norme Blick a noté ses crayons.

L'information est disponible sur le site internet de Dick Blick à l'adresse suivante :

<http://www.dickblick.com/products/blick-studio-artists-colored-pencils/#itemspecs>

➤ Caran d'Ache :

Luminance :

Les Luminance de Caran d'Ache sont les seuls crayons qui sont conformes à la norme ASTM D6901, ce qui veut dire que tous les crayons de cette gamme ont les cotes I ou II. La notation apparaît sur chaque crayon de la façon suivante : LFI ou LFII.

L'information est disponible sur le site internet à l'adresse suivante (cliquer sur « Nuancier – PDF ») sous la photo :

<http://www.carandache.ch/m/la-couleur/artistes-et-professionnels/les-crayons/luminance-6901/index.lbl>

Pablo :

Les Pablo sont classés selon un système d'étoiles, apparentes sur les crayons : **** Excellent. ** Très bon. * Bon. Il n'est fait mention nulle part de la norme à laquelle fait référence le nombre d'étoiles accordées.

L'information est disponible sur le site internet à l'adresse suivante (cliquer sur « Brochure – PDF ») sous la photo :

<http://www.carandache.ch/m/la-couleur/artistes-et-professionnels/les-crayons/pablo/index.lbl>

Museum (aquarellable) :

Mines aquarellables cotées selon un système d'étoiles : ***** Excellent. **** Très bon. *** Bon. Les étoiles apparaissent sur les mines. D'après la documentation du fabricant, la résistance à la lumière est valable tant en application sèche qu'aquarellée.

L'information est disponible sur le site internet à l'adresse suivante (cliquer sur « Nuancier – PDF ») sous la photo :

<http://www.carandache.ch/m/la-couleur/artistes-et-professionnels/les-crayons/museum/index.lbl>

Supracolor (aquarellable) :

Cotation selon un système d'étoiles : *** Excellent. ** Très bon. * Bon. Les étoiles sont indiquées sur les crayons. Il n'est pas mentionné dans la documentation si la résistance à la lumière est valable pour les deux types d'application, sèche ou aquarellée.

L'information est disponible sur le site internet à l'adresse suivante (cliquer sur « Brochure – PDF ») sous la photo :

<http://www.carandache.ch/m/la-couleur/artistes-et-professionnels/les-crayons/supracolor/index.lbl>

Prismalo (aquarellable) :

Cotation selon un système d'étoiles : *** Excellent. ** Très bon. * Bon. Les étoiles sont inscrites sur les crayons. Il n'est pas indiqué dans la documentation si la résistance à la lumière est valable pour les deux types d'application, sèche ou aquarellée.

L'information est disponible sur le site internet à l'adresse suivante (cliquer sur « Brochure – PDF ») sous la photo :

<http://www.carandache.ch/m/la-couleur/artistes-et-professionnels/les-crayons/prismalo-angle-artistes/index.lbl>

➤ Cretacolor :

Karmina :

Il n'y a pas d'information sur le site Cretacolor, concernant la résistance à la lumière des Karmina. Toutefois, Peter Weatherill indique sur son site que ces crayons sont conformes à la norme ASTM 4303. Cette norme concerne la résistance à la lumière des pigments et des couleurs utilisées pour le matériel d'artiste en général.

D'après cette norme, les Karmina ont une résistance à la lumière de I ou II. Il faut toutefois garder à l'esprit que la norme ASTM 4303 ne fait des essais que sur les ingrédients, et non sur le produit final.

Marino (aquarellable) :

Comme pour les Karmina, il n'y a aucune information concernant les cotes de résistance à la lumière de ces crayons aquarellables sur le site de Cretacolor.

Toutefois, sur le site internet de Colored Pencil Studio, on retrouve une charte des couleurs, ainsi que les cotations de résistance à la lumière pour les deux sortes de crayons. Encore une fois, on est en droit de se demander, pour les crayons aquarellables, si ces cotes sont valables pour les deux types d'applications, c'est-à-dire à sec ou aquarellé.

Les renseignements sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://colored-pencil-studio.com/documents/68.html>

➤ Derwent :

Derwent note la résistance à la lumière de tous ses crayons en fonction de l'échelle de laine bleue. Ils ont donc une notation de 1 à 8. La cotation n'apparaissant pas sur les crayons, il faut se référer aux chartes disponibles sur le site de Derwent.

Contrairement à d'autres fabricants, Derwent n'a pas noté que ses crayons qualité artiste. Toutes les gammes ont une notation de résistance à la lumière. Les informations sont disponibles sur aux adresses suivantes :

Artists :

http://www.pencils.co.uk/files/productchart/Artists%20Colour%20Chart_p1dk1gz5.pdf

Studio:

http://www.pencils.co.uk/files/productchart/Studio%20Colour%20Chart_sjfv2kvn.pdf

Coloursoft:

http://www.pencils.co.uk/files/productchart/Coloursoft%20Colour%20Chart_j5zjn4i0.pdf

Drawing:

http://www.pencils.co.uk/files/productchart/Drawing%20Colour%20Chart_ftzxjveb.pdf

Graphitint:

http://www.pencils.co.uk/files/productchart/Graphitint%20Colour%20Chart_qaxffxe0.pdf

Pour toutes les gammes de crayons aquarellables, il est impossible de savoir si la cotation concerne à la fois l'application à sec ou aquarellée.

On retrouve les informations aux adresses suivantes :

Aquatone :

http://www.pencils.co.uk/files/productchart/Aquatone%20Colour%20Chart_frzmhc5c.pdf

Inktense :

http://www.pencils.co.uk/files/productchart/Inktense%20Colour%20Chart_nzrfmgu0.pdf

Watercolour :

http://www.pencils.co.uk/files/productchart/Watercolour%20Colour%20Chart_zynx3axe.pdf

➤ Faber-Castell :

Polychromos :

Faber-Castell utilise l'échelle de laine bleue pour évaluer ses crayons. Les résultats sont traduits par un classement selon un système d'étoiles, apparentes sur les crayons : *** Excellent. ** Très bon. * Bon. Trois étoiles sont équivalentes aux niveaux 7 et 8 de l'échelle de laine bleue ; deux étoiles égalent les niveaux 6 et 5 ; une étoile représente les niveaux 4 et 3.

Il n'a pas été facile de trouver de la documentation sur le site de Faber-Castell. L'information contient une charte des couleurs ainsi que la cotation de résistance à la lumière pour tous les produits. Les informations sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://artgraphic.fabercastell.com/search.aspx?q=chart&epg=1>

Cliquez sur le premier lien, qui vous dirigera vers une nouvelle page. Ensuite cliquez sur « Click here to view our color chart ».

Albrecht Dürer (aquarellable) :

Comme pour les Polychromos, les couleurs sont classés par étoiles, imprimées sur les crayons. L'information sur la résistance à la lumière est disponible à l'adresse ci-dessus. Comme pour toutes les autres marques de crayons aquarellables, on ignore si cette cotation est valable pour les deux types d'application, sèche ou aquarellée.

➤ Holbein Artist colored pencil :

Ces crayons japonais sont cotés à l'aide d'étoiles : *** Excellent. ** Très bon. * Bon. Je n'ai pas pu trouver selon quelle norme ils sont testés. Il a été également impossible de trouver des informations sur le site du fabricant.

Par contre, sur le site internet Colored Pencil Studio, on retrouve la cotation à l'adresse suivante : <http://colored-pencil-studio.com/documents/79.html>

➤ Lyra Rembrandt :

Polycolor et Aquarell :

Lyra utilise un système d'étoiles pour coter la résistance à la lumière de ses crayons : *** Très bonne résistance. ** Bonne résistance. * Satisfaisant. L'information ne figure pas sur les crayons, mais se trouve à l'intérieur du couvercle des boîtes de crayons.

Impossible d'avoir d'autres renseignements sur le site internet de Lyra. Par conséquent, on ignore selon quelle norme leurs crayons sont classifiés.

➤ Prismacolor :

Prismacolor utilise la norme ASTM D6901 pour classier la résistance à la lumière de leurs différentes gammes de crayons. Les cotes ne sont toutefois pas inscrites sur les crayons. Il faut se référer aux chartes disponibles sur le site internet de Prismacolor.

Encore une fois, il a fallu faire un véritable travail d'enquête pour réussir à trouver les chartes donnant les codes de résistance à la lumière.

Premier et Art Stix :

http://www.primacolor.com/Style%20Library/PrismaColor/media/promotions/PrismaColor_Lightfast_Color_Chart.pdf

Verithin :

<http://www.primacolor.com/SiteCollectionDocuments/prisma-color-verithin-colored-pencils-lightfast-color-chart.pdf>

Watercolor :

<http://www.primacolor.com/SiteCollectionDocuments/prisma-color-watercolor-colored-pencils-lightfast-color-chart.pdf>

Pour les crayons aquarellables, impossible de savoir si la cotation concerne à la fois l'application à sec et aquarellée.

➤ Van Gogh:

Colour et Water colour :

Royal Talens utilise la norme ASTM D6901 pour tester ses crayons. Ceux-ci sont cotés de la façon suivante : + + + Résistance à la lumière au moins 100 ans sous éclairage de musée. + + Résistance à la lumière de 25 à 100 ans sous éclairage de musée. + Résistance à la lumière de 10 à 25 ans sous éclairage de musée.

La conversion de la cotation Van Gogh à la norme ASTM D6901, n'est pas aussi nette qu'on pourrait l'espérer. Ainsi, les symboles + + + sont équivalents au niveau I et, en partie, au niveau II de la norme D6901. On peut voir les équivalences sur le site de Royal Talens :

<http://www.talens.com/english/technical/default.asp?subID=1&subsubID=1.1&subsubsubID=1.1.3&subsubsubsubID=1.1.3.4>

Les informations concernant les cotations de résistance sont disponibles aux adresses suivantes :

Colour :

<http://www.talens.com/francais/downloads/folders/VGP%20Colour%20frans.pdf>

Water colour (aquarellable) :

<http://www.talens.com/francais/downloads/folders/VGP%20Colour%20frans.pdf>

Comme pour les autres marques de crayons aquarellables, impossible de savoir si la cotation vaut autant pour l'application à sec que pour l'application aquarellée.

De plus, la spécification « sous éclairage de musée » laisse perplexe. Qu'en est-il des œuvres qui sont exposées dans des conditions autres que muséales ? Il est légitime de se demander si les cotes attribuées par Royal Talens obtiennent des résultats différents.

* * *

Il n'est pas facile de s'y retrouver d'une marque à l'autre, puisque tous les fabricants ne produisent pas des énoncés

clairs sur la conformité aux normes. Il en est de même pour les cotations. Dans certains cas, on ignore quelle norme a été utilisée. Le manque de standardisation au niveau de la cotation n'aide pas non plus à comparer les marques entre elles.

Cela signifie donc que les artistes ne sont pas bien informés sur la résistance à la lumière de plusieurs couleurs de différentes marques de crayons de couleur. Il est alors difficile de faire un choix éclairé.

Certains artistes ont réalisé des tests de résistance à la lumière sur leurs crayons de couleur. Cependant, la presque totalité des tests disponibles sur internet a été faite par des artistes anglophones. Ces informations sont quasi inexistantes en français.

La Colored Pencil Society of America a réalisé des tests de résistance à la lumière sur la plupart des marques de crayons. Ces tests ont été faits selon l'échelle de laine bleue. Les résultats sont publiés dans le livre : « Version 6 Lightfastness test result workbook ». On ne retrouve dans ce livre que les crayons ayant une excellente ou une très bonne résistance à la lumière pour chaque marque de crayons. Malheureusement, le livre n'est disponible que pour les membres de la CPSA, ce qui est bien dommage, car ce type d'information devrait être diffusé auprès de tous ceux qui utilisent les crayons de couleur.

Que faire ?

✓ *Faire un choix*

D'après mes recherches sur le sujet, il est toujours conseillé de n'utiliser que les crayons ayant les deux plus fortes évaluations. C'est la seule façon d'être certain de n'utiliser que les crayons ayant la meilleure résistance à la lumière. Bien sûr, cela implique de mettre de côté certaines couleurs. C'est un choix à faire : soit on utilise des couleurs qui pâliront avec le temps, diminuant ainsi la valeur artistique et même monétaire de notre œuvre, soit on n'utilise que les crayons ayant une forte résistance à la lumière, contribuant ainsi à la pérennité de l'œuvre.

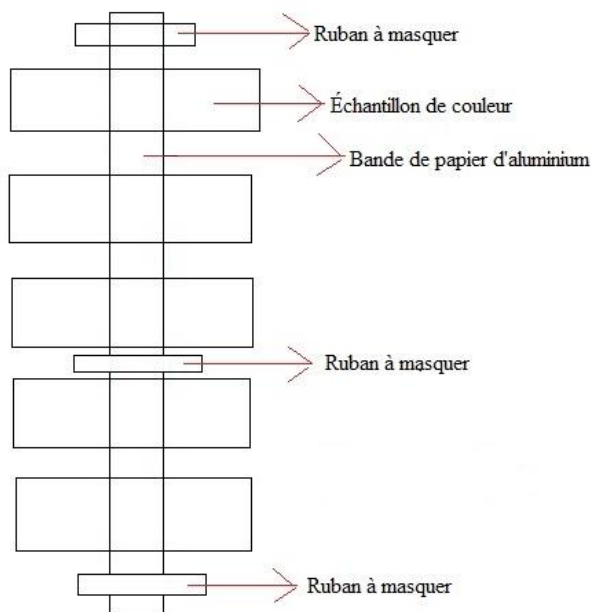
Il est vrai que ce n'est pas facile de mettre de côté certaines couleurs de notre marque de crayons préférée. Cependant, il est toujours possible de retrouver les couleurs équivalentes en choisissant parmi les marques qui offrent ces couleurs avec une bonne résistance à la lumière.

✓ *Faire ses propres tests*

Une autre alternative consiste à faire vos propres tests de résistance à la lumière de vos crayons. Ce genre de tests est assez facile à réaliser. Il y a bien quelques artistes qui ont fait ces tests et les ont rendus disponibles sur leur site internet ou blog, mais de façon générale, c'est tout de même assez rare, et on ne trouve pas toutes les marques de crayons.

L'avantage de faire vous-même ces tests est de constater réellement la réaction de vos crayons à la lumière. C'est beaucoup mieux que de voir une photo sur internet.

Pour réaliser un test de résistance à la lumière, il vaut mieux utiliser un papier de qualité, soit le papier que vous prenez habituellement. Ensuite, appliquez chacune des couleurs en exerçant une forte pression. N'oubliez pas d'inscrire le numéro de la couleur. Par la suite, il s'agit de masquer une partie de chaque couleur. Cela peut être fait de différentes façons : certains apposent une bande de carton ou de papier d'aluminium sur une partie des échantillons. Dans ce cas, il faut s'assurer que la bande soit réellement collée sur les parties que l'on cache. On peut utiliser du ruban à masquer collé à intervalles sur la bande de carton ou d'aluminium.



On peut employer une autre méthode en faisant des échantillons de couleurs sur presque toute la largeur de la feuille, et en coupant ensuite la feuille, de manière à avoir deux feuilles contenant les mêmes échantillons de couleurs. Une feuille est alors mise dans une enveloppe qui sera conservée dans un endroit non exposé à la lumière (par exemple un tiroir). Cette feuille servira à comparer les résultats obtenus avec l'autre feuille, après qu'elle aura été exposée à la lumière.

Lorsque votre feuille d'échantillons est prête, il s'agit de la placer devant une fenêtre orientée au sud. À moins de demeurer dans une région très nordique, une exposition minimum de quatre mois est suffisante pour déterminer les couleurs les moins résistantes. Certains artistes ont fait ce test en exposant leur échantillon pendant un an, et même deux ans et demi !

Après ce laps de temps, on retire l'échantillon et on peut alors constater quelles sont les couleurs les moins résistantes à la lumière, en attribuant une notation à chaque couleur. Je suggère la notation suivante :

- 3 = Aucun changement de couleur perceptible ou pâlissement
- 2 = Changement ou pâlissement à peine perceptible
- 1 = Changement ou pâlissement nettement perceptible
- 0 = Changement ou pâlissement inacceptable

Voici des exemples de couleurs notées selon ce système :



Cote 3 = Aucun changement ou pâlissement perceptible



Cote 2 = Changement ou pâlissement à peine perceptible



Cote 1 = Changement ou pâlissement nettement perceptible



Cote 0 = Changement ou pâlissement inacceptable.

Suite à ce test, seules les couleurs ayant la cote 3 et 2 devraient être conservées et utilisées dans la réalisation de vos œuvres, et ainsi en assurer la pérennité. Ce test vous permettra de constater que, de manière générale, ce sont les roses, les oranges, les violets, quelques bleus et rouges, ainsi que les couleurs pâles qui sont souvent les plus problématiques.

Bien entendu, il ne s'agit pas d'un test scientifique, mais c'est très révélateur. J'ai fait l'expérience avec les Prismacolor Premier et, dans certains cas, j'ai eu de véritables surprises. Certaines couleurs se sont vu

attribuer une cotation plus élevée que celle donnée par le fabricant. Le contraire est aussi vrai : des couleurs ayant eu une note élevée par le fabricant ont obtenu une note plus basse suite à ce test.

J'ai bien l'intention de refaire ce test avec toutes les autres marques de crayons que je possède. Il n'y a rien de mieux que de voir « en vrai » les résultats. C'est beaucoup plus concret que de se fier uniquement à un numéro ou à des étoiles. Il est plus facile de faire un choix judicieux par la suite.

Si vous possédez des crayons qui n'ont pas de cotation de résistance à la lumière, ou dont il est impossible de trouver l'information à ce sujet, je pense que ce test est essentiel à faire. Personnellement, je trouve inadmissible qu'un fabricant se contente de spécifier que ses crayons de couleurs sont résistants à la lumière, sans donner plus d'information. Tous les crayons de qualité artiste devraient être notés en fonction de leur résistance à la lumière. Les artistes aux crayons de couleur sont en droit d'avoir ces informations pour des produits qu'on dit de qualité supérieure, et dont le fabricant justifie le prix plus élevé à cause de cette qualité. C'est pourquoi il ne faut pas hésiter à demander des informations plus précises aux différents fabricants. Plus la demande sera forte de la part des artistes, plus les fabricants finiront par faire des efforts pour offrir des produits qui répondent aux normes reconnues de qualité.

✓ *Qu'en est-il des crayons aquarellables ?*

En ce qui concerne les crayons aquarellables, je recommande fortement de faire le test de résistance à la lumière. Le test ne doit pas être fait uniquement avec l'application à sec. Il est très important de faire le test en application aquarellée.

Suite à mes recherches, j'ai constaté que dans l'ensemble, beaucoup de crayons aquarellables ne sont pas stables à la lumière lorsqu'ils sont utilisés en application aquarellée. Cela est dû au fait que les pigments perdent de leur propriété parce qu'ils sont dilués dans l'eau.

Les crayons aquarellables de qualité artiste ont généralement tous une cotation de résistance à la lumière, mais malheureusement, la plupart des fabricants ne précisent pas si ces cotations sont valables pour l'application aquarellée. Il vaut donc mieux faire des tests sur les applications aquarellées pour savoir exactement ce qu'il en est.

En conclusion

L'utilisation exclusive de couleurs résistantes à la lumière est un point important pour assurer la pérennité de vos œuvres. Mais d'autres mesures supplémentaires peuvent être prises pour préserver vos dessins :

L'utilisation d'un vernis en aérosol résistant aux UV de qualité archive, donnera une protection supplémentaire à la préservation de vos dessins. Il peut être pertinent, lorsqu'on fait un test de résistance à la lumière, de prévoir qu'une partie de l'échantillon soit recouverte d'un vernis résistant aux UV, afin de pouvoir constater sa performance. J'ai fait ce test avec une, deux et trois application de vernis.

Une alternative au vernis résistant aux UV est l'utilisation, lors de l'encadrement, d'un verre ou d'un plastique (plexiglass) résistants aux UV. Toutefois, ce genre de matériel est souvent cher.

L'utilisation de matériel de qualité est primordiale : le papier à dessin doit être sans acide. Il doit être de même pour tous les matériaux servant à l'encadrement.

Manon LeClerc

Photos : © Manon LeClerc

Vous avez des suggestions ou des commentaires?

N'hésitez pas à contacter l'équipe de rédaction

- *Via le site Internet du Mag :*
<http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>
- *Par courriel :*
crayonsdecouleurlemag@hotmail.com

Pas à pas d'un paysage



Marais du bassin 2

Choix de l'image référence :

Quand on travaille d'après photos, il est souvent nécessaire d'en prendre un grand nombre.

C'est ce que j'ai fait pour ce paysage de marais : sur une vingtaine de photos prises, seulement deux ont retenu mon attention après coup (et deux, c'est déjà très bien ! Il m'arrive d'en prendre 50 sans aucun tirage exploitable).



Image 1

Sur l'image 1, on voit la photo de départ avec des éléments intéressants, mais aussi des espaces vides problématiques, notamment sur la droite.

L'image 2 montre le cadrage que j'ai choisi : le plan est plus serré sur la ligne des collines et maisons. J'ai cherché également à placer l'église de façon plus stratégique : c'est le point chaud de la composition (cf. le Mag Vol. 2 N° 1, page 6 : article sur la composition).

Ce qui est satisfaisant maintenant, à mon sens, est que, d'une part, l'espace vide est réduit, d'autre part, la composition très horizontale à la base est maintenant équilibrée par les verticales que forment l'église et son reflet, rendant l'ensemble moins monotone et mieux structuré.



Image 2

Sur l'image 3, on voit le dessin préalable sur calque. Notez que seules les grandes lignes du tableau sont visibles et qu'à part pour l'église, il n'y a que très peu de détails. J'ai accentué les lignes pour la lecture sur écran : en réalité, elles sont moins visibles.

Pour le report d'un sujet sur calque et son transfert sur papier, reportez-vous à l'article «Au secours, je ne sais (presque) pas dessiner» du Mag Vol. 1 N° 1, page 18.



Image 3

Matériel utilisé pour ce sujet :

- Une feuille de Pastelmat Clairefontaine blanc : le format du dessin est de 40 x 30 cm pour être encadré en 50 x 40 cm, mais on peut bien entendu réduire ou augmenter les proportions en gardant la même échelle (20 x 30 cm, ou 50 x 40 cm par exemple).
- Des crayons, bien sûr. Voir ci-dessous la liste de ceux que j'ai utilisés pour ce travail, mais rien n'empêche d'en utiliser de différents en restant dans les mêmes genres de tons.
- Deux petits outils très utiles pour le travail sur Pastelmat : l'applicateur d'ombre à paupières et l'estompe en papier (voir image 4).
- De la pâte collante (type Blu-Tack).
- De l'adhésif repositionnable (optionnel) comme : Magic Tape ou Frisket Film.

Liste des crayons :

Pour le ciel et l'eau :

Faber Castell Polychromos (**PO**) : Sky blue 146, Cold gray IV 233

Prismacolor Premier (**PR**) Cloud blue 1023

Caran d'Ache Pablo : (**PA**) Bleu gris 145

On ajoutera (en option) un Néocolor II blanc de chez Caran d'Ache. On peut aussi utiliser un crayon blanc des marques précitées, ou autres.

Pour les collines :

PO : Indigo blue 157, Chrome oxyde green 278, Permanent green olive 167, Olive green yellowish 173, Chromium green opaque 174, Pine green 267, Dark sepia 175, Burnt umber 280, et du noir

PA : Vert mousse 225.

Pour les maisons :

PR : Mineral orange 1033, French gray 70% et 20%, Slate gray

PO : Pompeian red 191, Cold gray III et V, 232 et 234.

Pour les buissons :

PR : Goldenrod, Grey lavender, Brun ombre foncé

PO : Bistre 179, Green gold 268, Brown ochre 182, Burnt ochre 187, Light yellow ochre 185, Cream 102, Burnt sienna 283.



Image 4 : (pour fondre les couleurs)

Sur les photos qui suivent, vous verrez le travail en cours de progression : les couleurs ne sont pas toujours identiques d'une photo sur l'autre car les variations de lumière sont importantes au cours d'une même journée et, a fortiori, au cours des jours.



Image 5

Image 5 : Passer de façon peu appliquée les couleurs de base sur le ciel : inutile de remplir tous les blancs du papier, cela se fera plus tard.

En haut, pour la zone la plus sombre, le Bleu gris (**PA**), en bas : le Sky blue (**PO**).

Laisser deux blancs pour les nuages très clairs.

Image 6 : Avec l'estompe (la plus grosse, l'applicateur de maquillage) fondre les couleurs les unes dans les autres pour éviter toute démarcation trop nette. On frotte doucement avec le plat de la petite éponge, sans trop appuyer et, avec un mouvement légèrement circulaire, les blancs disparaissent.

Ouvrir quelques zones plus claires avec la pâte collante en la tamponnant doucement sur la couleur.



Image 6

Image 7 : Procéder de la même manière sur l'eau.



Image 7



Image 8

Image 8 : Appliquer les couleurs sombres sur la colline éloignée (Blue indigo et Chrome oxyde green **PO**); Estomper légèrement pour les fondre entre elles. Pour les zones larges, on utilise l'applicateur, pour les petites, l'estompe en papier.



Image 9

Image 9 : Appliquer le vert plus clair (vert mousse **PA**) sur le premier plan. De la même façon, procéder rapidement d'abord, puis fondre à l'estompe. Repasser de la couleur si besoin, et estomper à nouveau au cours du travail.

Les maisons sur la gauche sont définies avec un mélange de gris français (**PR**) (si vous n'en avez pas, utilisez un gris chaud, jaunâtre) pour les murs, et de Bleu indigo (**PO**) et de Slate gray (**PR**) pour les toits. Fondre les petites zones avec l'estompe en papier (bien propre : on peut la nettoyer en la frottant sur du papier émeri fin) et les zones plus grandes avec l'estompe maquillage.

Le muret est défini avec du gris froid, les touffes d'arbres sur la gauche avec un mélange de Green gold et de Dark umber (**PO**), l'eau qui affleure dans le pré au 1er plan avec la même couleur que le ciel, les poteaux sont redéfinis avec un brun sombre, les arbres derrière le muret sont esquissés avec une teinte neutre. Je commence à développer les reflets dans l'eau avec des touches très verticales de Blue indigo (**PO**).



Image 10

Image 10 : Commencer à **bien définir** la ligne d'horizon (c'est important, elle est très nette) avec un mélange **très sombre** (évitiez toutefois le noir pur, mélangez de préférence du vert, du brun, du bleu dans les tons sombres cités dans la liste, ou les vôtres) et un crayon pointu. Continuer à développer les maisons vers la droite. Les toits rouges sont faits avec Mineral orange (**PR**) et du Pompeian red (**PO**), les murs avec les gris français (**PR**).

La touffe d'arbres sur la droite est à peine ébauchée avec du Bistre et du Green gold (**PO**).



Image 11

Image 11 : Ce que je veux ici, c'est vraiment accroître le contraste de cette colline lointaine très sombre. Alors, à grand renfort de Blue indigo (PO), je renforce le contraste. Je trace une ligne de sapins derrière la maison rouge isolée, mais cette ligne disparaîtra par la suite, elle ne me convenait pas. Je le précise, car, tout au long du processus, on peut très facilement faire disparaître les éléments qui ne plaisent pas à l'aide de pâte collante (Blu-Tack, Patafix ou gomme mie de pain). Il suffit ensuite de repasser un peu de couleur et d'estomper avec les outils que vous connaissez maintenant.

NB. Sur le Pastelmat, on n'utilise jamais de gomme ordinaire.

Image 12 : La touffe d'arbres sur la droite est maintenant développée à l'aide des couleurs indiquées au début. J'estompe toujours beaucoup, pour ne pas causer de démarcations trop franches.

Dans l'eau, au premier plan, je développe les reflets avec des couleurs sombres, un crayon assez pointu et surtout de façon très verticale.

Vous remarquez peut-être des petits traits plus clairs qui figurent des troncs d'arbres, juste avant la ligne de la colline : je ne les crée qu'ensuite en ouvrant des blancs avec de l'adhésif repositionnable, comme pour créer une idée de détails dans ce qui n'est, au fond, qu'une masse floue et indistincte.



Image 12



Image 13

Image 13 : Les détails du premier plan arrivent. Dessiner de façon aléatoire, en se référant au modèle de temps à autre, mais sans y être trop attaché, les deux buissons devant l'eau. Des petits points suggèrent quelques débris sur l'eau et la ligne sombre de la végétation reflétée est légèrement cassée par des traits au Néocolor II blanc (en légèreté, car ce crayon marque assez fortement ; si vous n'en avez pas, un crayon blanc, le plus gras que vous ayez, fera l'affaire). Deux silhouettes d'arbres apparaissent à gauche de l'église ; pour ces détails, utiliser un crayon très pointu.

Image 14 : il y a assez peu de différences entre l'image 13 et celle-ci. Un peu plus de blanc sur l'eau au premier plan. Le buisson de droite qui se reflète dans l'eau gagne quelques branches. Les deux petits arbres à gauche de l'église ont pris un peu de ramure floue en frottant un doigt sur de la poudre de crayon obtenue lors d'essais sur un brouillon. Avec mon doigt un peu sali de cette poussière, je tapote autour des branches et l'arbre s'étoffe sans trop de détails ni démarcations. Je descends aussi légèrement la ligne plus foncée du ciel sous le clocher, car la pointe du clocher coïncidait avec cette ligne, donnant l'impression que le clocher « tenait » le ciel.

Je fonce également à nouveau la colline éloignée qui doit être vraiment sombre.



Image 14

PS. Vous pouvez utiliser la photo référence, ou bien mon dessin, pour faire vos propres essais si vous le souhaitez, je vous les offre. Si d'aventure vous publiez votre travail sur Internet ou ailleurs, je vous demande simplement d'avoir la gentillesse de citer mon nom.

Merci.

Sylvie Ménez

Photos : © Sylvie Ménez

Le coin des techniques

LE BLANC dans le dessin aux crayons de couleur

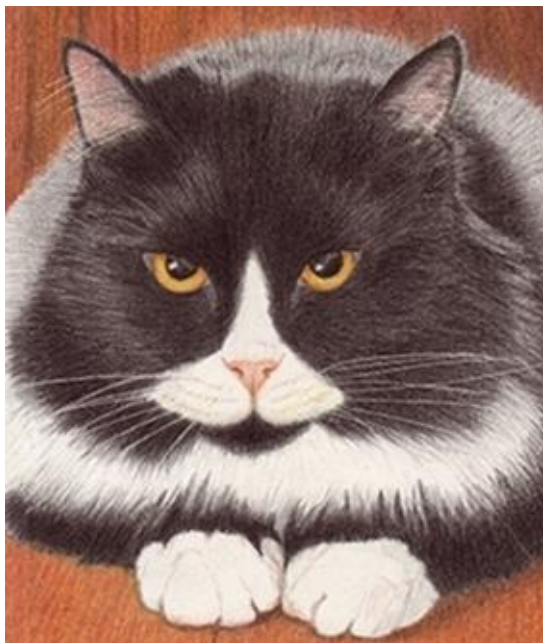
Comment représenter le blanc au crayon de couleur ?

Les réponses seront différentes selon que l'on dessine sur papier blanc ou sur papier de couleur.

Le blanc sur PAPIER BLANC

Les réserves

Le problème est facile à résoudre sur les grandes surfaces, pour lesquelles il suffit de laisser le papier blanc intact.



Il faut toutefois veiller à ne pas salir le blanc par des frottements en exécutant le reste du dessin. On peut le protéger par une feuille d'acétate, de polyester ou de PVC transparente, assez rigide pour qu'elle ne se froisse pas, ou une plaque de plexiglas (arrondir les coins de la feuille ou de la plaque pour éviter de griffer le papier lors des manipulations).

On pourra nettoyer les éventuelles bavures en gommant. La gomme électrique sera très pratique pour ce faire.

- Lorsqu'il s'agit de détails, le challenge est moins évident. Les réserves sont difficiles à délimiter avec précision et à maintenir bien blanches pendant la réalisation du dessin.

Pour cela, on peut utiliser différentes techniques :

La gomme à masquer

Il est possible, comme à l'aquarelle, de protéger les réserves blanches avec de la gomme à masquer, ou drawing gum.

Cependant, il ne faut pas passer le crayon sur la gomme à masquer, car celle-ci s'enlèverait. L'intérêt est donc plus évident pour un dessin aquarellé.

La moitié droite (ME) a été aquarellée :



L'emploi de la gomme à masquer nécessite quelques précautions : il ne faut pas laisser le produit trop longtemps sur le papier avant de l'enlever (en le pelant), car il risque d'y laisser de sa couleur (grise ou bleue selon les marques, mais existe aussi en blanc) et d'emporter un peu de la surface du papier. L'idéal est d'enlever la gomme le jour-même.

Par ailleurs, évitez d'utiliser de bons pinceaux pour appliquer la gomme à masquer, car elle est très difficile à enlever ensuite. On peut protéger les poils du pinceau en les enduisant d'abord de savon, et la benzine serait efficace pour nettoyer les résidus. A la place d'un pinceau, il est possible d'utiliser des bâtonnets de bois, coton-tiges, plumes, pailles à boire taillées en pointe (comme pour le test ci-dessus).

L'empreinte gravée

Il s'agit de tracer un sillon dans le papier, qui restera blanc lors de l'application du crayon de couleur. La technique est particulièrement intéressante pour les moustaches blanches des animaux.

Il faut veiller à ne pas passer le crayon dans le même sens que le sillon, afin de ne pas déposer de couleur au fond.

On peut utiliser divers outils pointus : stylo-bille vide, pointe à graver...

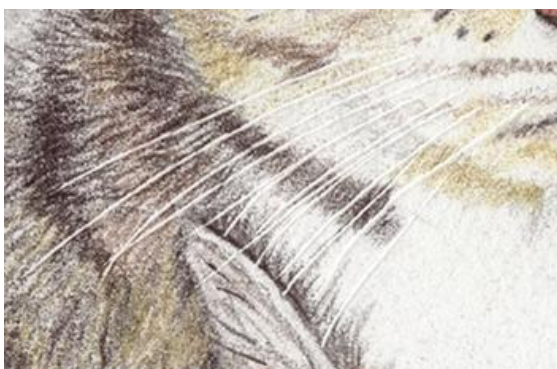


Il faut éviter une pointe trop aiguë qui grifferait le papier.

Pour réaliser les moustaches blanches de chats, j'ai longtemps utilisé une aiguille à tapisserie, dont la pointe est émoussée. Sa faible longueur (~5 cm) la rend cependant d'un maniement peu aisé.



Moustaches tracées à l'aiguille :



Puis j'ai eu l'idée d'essayer des crochets à dentelle, qui mesurent ~12 cm de long, et dont la forme de la tête est idéale.



Les avantages de ces crochets :

- ils existent en plusieurs diamètres (0,60 - 0,75 - 1 - 1,25 - 1,5 - 1,75 - 2 - 2,5 mm), ce qui permet de moduler l'épaisseur des traits (ainsi, les moustaches d'animaux n'auront pas la même épaisseur selon qu'ils sont en gros plan ou éloignés),

- ils sont faciles à trouver en mercerie (environ 2,20 € pièce).

Texte de l'ardoise réalisé au crochet à dentelle 1,75 mm :



Pour se guider dans l'application de la pointe, qui a parfois tendance à dériver, on peut employer des accessoires : pistolets de Burmester (1), règle flexible (2), normographe (3) : outre les alphabets et chiffres, on peut en trouver avec différentes tailles de cercles ou autres formes géométriques.



- Lorsqu'on n'a pas réussi à préserver le blanc, ou pour obtenir des effets particuliers, on peut enlever la couche de crayon aux endroits souhaités :

Le gommage

On peut essayer de récupérer le blanc du papier avec une gomme.

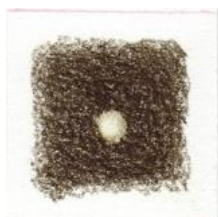
De la plus précise à la moins précise : gomme électrique (4), crayon-gomme (9), porte-gomme (5), gomme mie de pain (8), gomme plastique (6), gomme caoutchouc (7)...



Il existe également un stylo-gomme Tombow dont le diamètre est de 2,3 mm :



Un essai, commencé à la gomme électrique et terminé au crayon-gomme (pointe blanche) :



Utilisation d'une gomme pour les lumières sur les boules de billard (« Billard » de Manon LeClerc) :



Il est possible d'utiliser un pochoir de gommage afin de circonscrire avec plus de précision la zone à gommer :



Avec la gomme mie de pain, on peut enlever de la couleur en modelant la gomme à la forme souhaitée, puis en la tamponnant sur le dessin à plusieurs reprises.

Encore plus efficaces, la pâte adhésive, comme le Blu-Tack ou la Patafix, ou les adhésifs repositionnables, comme le Magic Tape ou le Frisket Film.

Utilisation de Blu-Tack pour la fumée de la cheminée (« Marais du Bessin » de Sylvie Ménez) :



Le grattage ou sgraffite

La technique, qui consiste à enlever la couche de crayon à l'aide d'un instrument pointu, peut être employée notamment pour les nervures des feuilles, les plumes des oiseaux...

Les outils : plume d'écriture (10), plume pour carte à gratter, (11), pointe de compas (12), cutter (13), pointe sèche (14), grattoir fibre de verre (15), scalpel...

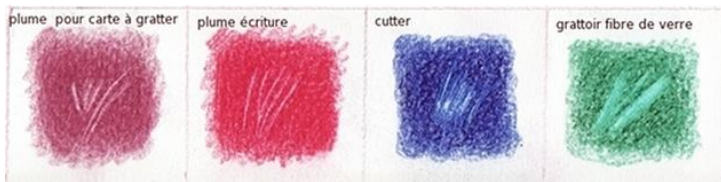


- On peut enfin recouvrir le crayon de couleur ou renforcer les réserves et gommages à l'aide de différents médiums blancs :

Le crayon aquarellable humide

Pour de petites surfaces comme les lumières des yeux, on peut mouiller la pointe d'un crayon aquarellable blanc.

La méthode est à utiliser uniquement sur crayons de couleur permanents (sur crayons aquarellables, le blanc va se mélanger à la couleur de base).



Il faut veiller à ne pas griffer ni arracher le papier, ce qui n'est pas évident.

Dessin réalisé sur drafting film aux crayons Caran d'Ache Pablo et plumes pour carte à gratter :

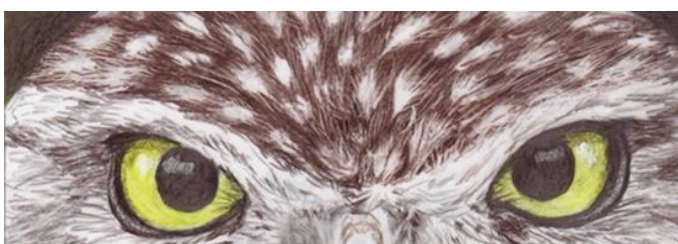


Les autres médiums

- Craie à la cire

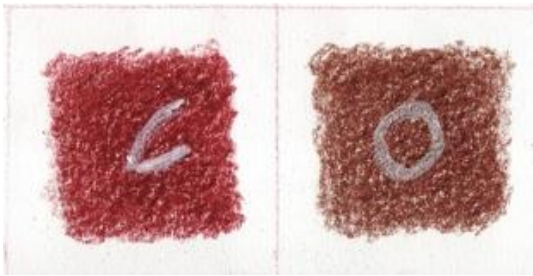
Le Néocolor II de Caran d'Ache est particulièrement efficace sur le crayon de couleur.

Les reflets blancs sur les bougies ont été réalisés avec un Néocolor II blanc :



- Pastels

Les pastels à l'huile (à gauche, Conté) marquent bien sur les crayons de couleur ; les pastels à la cire (à droite, Reeves) couvrent moins bien.



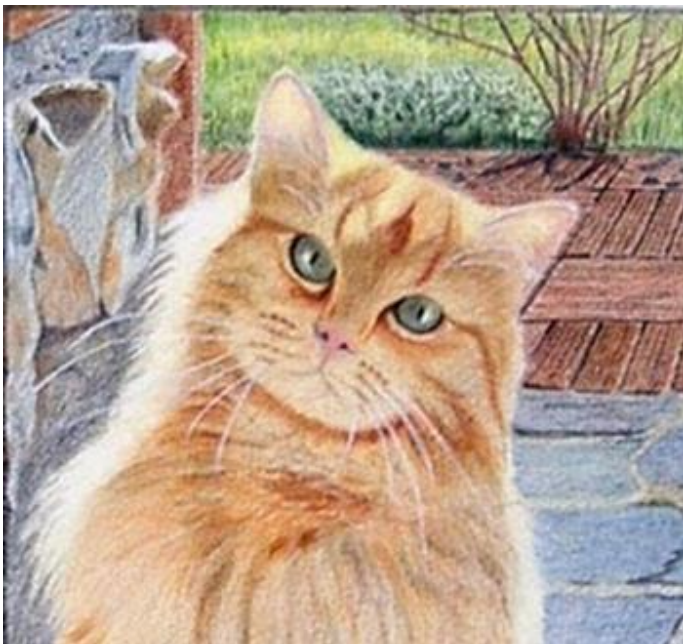
En vertu du principe du gras sur maigre (les médiums gras peuvent être appliqués sur les médiums secs, mais pas l'inverse), le pastel sec n'adhérera pas sur le crayon de couleur, qui est à base de cire ou d'huile.

- Peinture acrylique

Efficace pour les lumières des yeux :



Plus difficile à appliquer en lignes fines (moustaches ; détail de « L'affamé » de Sylvie Ménez) :



- Gouache



- Stylo à encre gel



Idéal pour les lumières des yeux. Il fonctionne mal pour tracer des traits.



Le blanc sur PAPIER DE COULEUR

Il n'est évidemment pas question de réserves. Le papier de couleur doit être suffisamment recouvert pour que la teinte blanche soit bien visible.



Le crayon de couleur blanc à sec

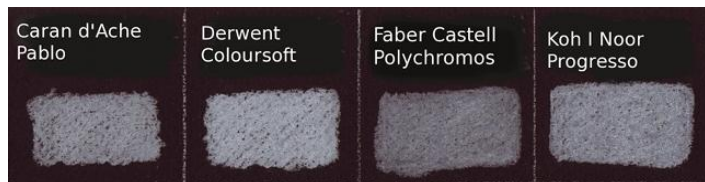
Selon les marques, les crayons de couleur blancs utilisés à sec sont plus ou moins efficaces.

La coiffe a été réalisée avec un Caran d'Ache Pablo blanc :

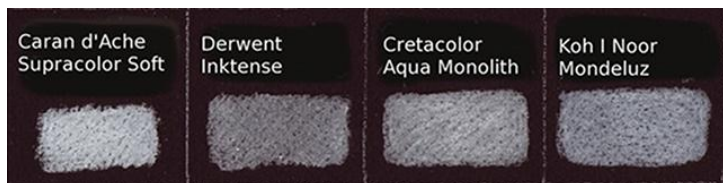


Voici des tests avec quelques marques sur papier à grain noir.

Crayons permanents :



Crayons aquarellables :



Le crayon aquarellable humide

De même que sur le crayon de couleur permanent, on peut l'appliquer avec succès sur le papier de couleur.

Les autres médiums

On peut employer les mêmes que pour le papier blanc.

Le pastel sec

S'il est appliqué directement sur le papier, le pastel sec et le crayon pastel blanc peuvent s'employer en complément des crayons de couleur dans le cadre d'un dessin en techniques mixtes. Ils recouvriront le papier de couleur plus facilement que le crayon de couleur blanc.

En espérant que ces quelques renseignements vous seront utiles...

Dominique Vaillant

Photos : © Dominique Vaillant

Trucs et astuces

Nettoyer la mine de son crayon

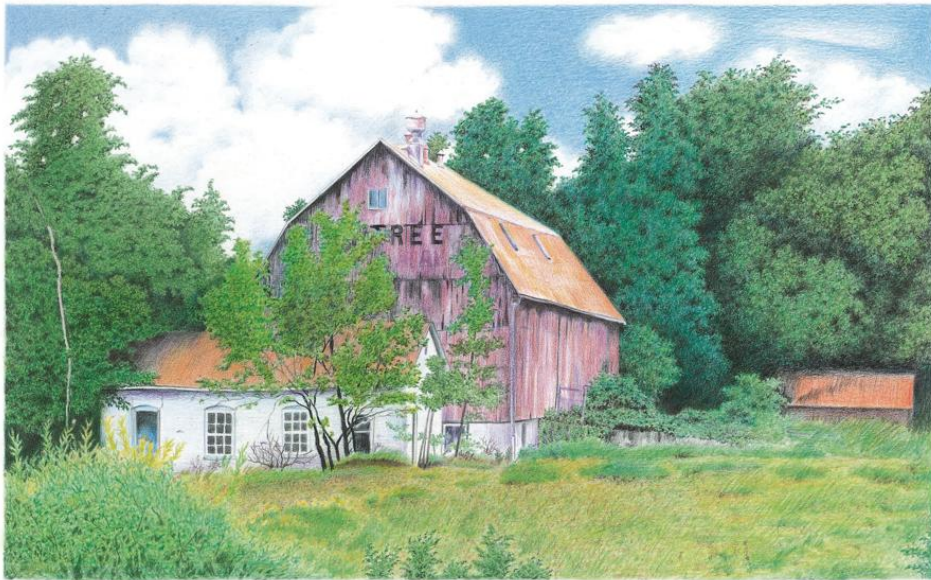
Lorsqu'on taille un crayon, il reste toujours des résidus sur la pointe, qui vont se déposer sur le dessin et qui risquent de le tacher. Pour nettoyer le crayon, passez-le sur la brosse qui vous sert à nettoyer votre dessin.

Entretien avec : *Wilfrid Barbier*



Âgé de 62 ans, Wilfrid Barbier est natif de Cadillac, un petit village situé en Abitibi, au nord-ouest de la Province de Québec. Il vit à Saint-Eustache, au nord de Montréal, depuis une trentaine d'années.

Il a toujours eu la passion de la peinture et du dessin, et se consacre surtout au crayon de couleur depuis 10 ans. Avec ses crayons, il représente les grands espaces et les bâtiments ruraux ou citadins de son pays natal, le Québec, et pratique également le portrait avec succès. Il a dû délaissier un peu ses crayons ces derniers temps, mais nous attendons avec impatience de pouvoir admirer de nouvelles œuvres.



W. Barbier

Grange, rue Montain, Granby, Qc.

Grange abandonnée à Granby (2004)

CCLM : Comment avez-vous découvert l'art du crayon de couleur ?

WB : *C'est en 2001 que j'ai vraiment découvert tout le potentiel du crayon de couleurs. Je l'avais expérimenté un peu au début des années '80, mais ça ne m'avait pas accroché. En 2001 mon fils cadet demanda à sa mère de lui aider à faire une carte de souhait aux crayons de couleurs pour la fête de son parrain. Mon épouse lui répondit de demander à son père, car il a plus de talent en dessin que moi, lui dit-elle. J'ai commencé à dessiner avec lui, il a dessiné pendant une heure et moi j'ai continué toute la soirée. Enfin, ça m'a donné le goût de continuer.*

CCLM : Pourquoi avez-vous choisi plus particulièrement ce médium ?

WB : *Je ne sais pas vraiment. Il y en a qui préfèrent l'huile, d'autres l'acrylique, la gouache ou le pastel. Moi ça me plaît d'utiliser ce médium. Peut-être parce que je me sens plus à l'aise avec le crayon que le pinceau. Je n'ai pas la prétention d'avoir une parfaite maîtrise. Loin de là, mais j'arrive tout de même à obtenir des résultats appréciables. J'ai déjà expérimenté d'autres médiums, dont l'huile, la gouache, le fusain et le pastel. Bien que ce n'était pas complètement mauvais, je n'arrivais pas à avoir les mêmes résultats qu'avec les crayons de couleurs.*



Cap des Trois Soeurs, Gaspésie (2006)

CCLM : Quelles sont vos marques de crayons préférées ?

WB : Les Prismacolor. Je sais qu'il y a d'autres bonnes marques sur le marché, mais pour moi c'est sa gamme de couleur qui me séduit et m'amène à les adopter.

CCLM : Quelles sont vos sources d'inspiration ?

WB : J'ai une préférence pour le paysage et les rues de villes.



Calme d'automne (2005)

CCLM : Pouvez-vous nous préciser quel est votre processus de création d'un dessin ?

WB : La plupart de mes dessins sont faits à partir de photos que j'ai prises moi-même. Je ne fais jamais

de croquis avant d'entreprendre un dessin, à part quelques grandes lignes s'il s'agit de dessin un peu plus architectural, comme certaines rues de villes par exemple. Je commence directement avec le crayon de couleurs en partant d'un coin de la surface. Le temps de réalisation joue entre 25 à 40 heures. Quelques-uns ont pris un peu plus de temps, dont entre autres les deux dobermans qui m'ont demandés 60 heures de travail et la rue Saint-Denis environ une centaine d'heures.



Rue St Denis, Montréal (2005)



Deux dobermans (2005)

CCLM : Êtes-vous artiste professionnel ?

WB : Non, j'aimerais bien mais je ne le suis pas. Vivre de son art au Québec n'est pas chose facile. D'autant plus que le crayon de couleur n'a pas encore fait sa place comme l'huile ou l'acrylique et que par surcroît le contexte économique actuel ne favorise pas une grande ouverture pour ce marché.

CCLM : Travaillez-vous sur commande ?

WB : Jusqu'à maintenant non, je n'ai eu aucune commande qui m'ait été adressée.

CCLM : Comment vous êtes-vous fait connaître ?

WB : Par internet et différentes expositions que j'ai faites à travers le Québec.

CCLM : Avez-vous un site internet ?

WB : Oui, mon adresse est <http://www.wilfridbarbier.com>



L'arbre araignée (2006)

CCLM : Participez-vous à des expositions ?

WB : J'en ai fait plus dans le passé mais beaucoup moins depuis que j'ai construit ma maison qui m'a demandé beaucoup de temps et d'énergie, mais je compte bien m'y remettre.

CCLM : Concernant vos expositions, pouvez-vous nous préciser l'accueil des organisateurs et la réaction du public face à des œuvres au CC ?

WB : J'ai toujours été bien accueilli partout par les organisateurs, ils s'occupent très bien des artistes. Le public se montre toujours très intéressé par le crayon de couleurs. Il faut dire que la plupart des gens ont fait dans leur enfance usage de ces crayons. Ils sont pour la plupart très impressionnés de voir ce qu'on peut faire avec des crayons, car ils sont portés à croire que ce n'était fait que pour les enfants.



Rue principale, Granby (2005)

CCLM : Êtes-vous membres d'associations artistiques ?

WB : Je suis membre de la Colored Pencils Society of America (CPSA) et je compte m'inscrire bientôt à la Société du Crayon de Couleur du Canada nouvellement fondée.

CCLM : Quelle a été votre réaction vis-à-vis de la création de la Société du Crayon de couleur du Canada ?

WB : J'en suis très heureux et j'espère que ça permettra de mieux faire connaître ce médium.

CCLM : Quelle est votre actualité présente ou à venir ?

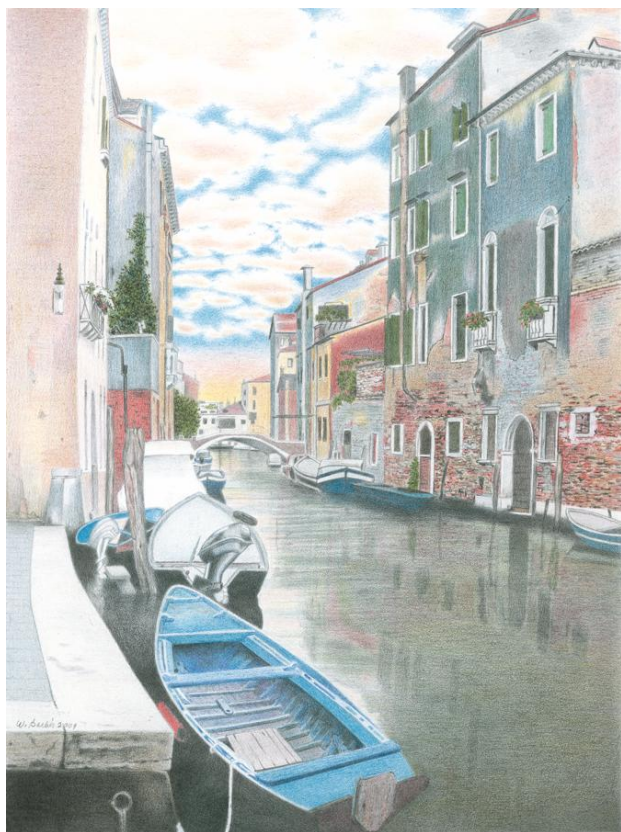
WB : J'ai diminué beaucoup ma production de dessins, mais je compte bien m'y remettre.

CCLM : Quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

WB : Rien d'autre que de la pratique, de la patience et de le faire d'abord et avant tout pour le plaisir.



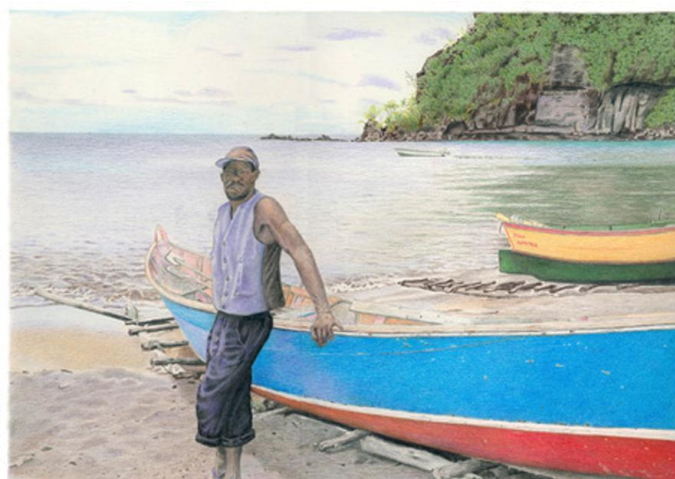
Grange à Ripon 2 (2009)



Venise (2009)

CCLM : L'art du crayon de couleur est méconnu, surtout en France et dans les pays francophones. Comment, selon vous, pourrait-il être plus visible ?

WB : Je crois qu'il n'y a que le temps qui pourra nous faire connaître. Internet est déjà une belle vitrine par l'entremise de forums et de sites personnels des artistes. On ne peut évidemment pas faire de miracles et avoir du jour au lendemain la place qu'occupe l'huile, mais on peut, en exposant le plus possible nos œuvres, faire découvrir aux amateurs d'art que ce médium mérite d'être apprécié et reconnu comme une forme d'art tout aussi valable que les autres.



Pêcheur à Saint-Lucia, Caraïbes (2004)



Moulin Légaré, St-Eustache (2004)

Propos recueillis par Dominique Vaillant
Photos © Wilfrid Barbier

Appel à contributions

Nous sommes à la recherche de participants pour la rédaction d'articles relatifs à des techniques au crayon de couleur ou des pas à pas de dessins au crayon de couleur.

Vous pouvez soumettre vos textes à l'équipe de rédaction par courriel (crayonsdecouleurlemag@hotmail.com).

Protocole de rédaction :

- Les textes doivent être au format *.rtf, ou *.doc.
- Les photos doivent avoir une résolution minimale de 2048 x 1536 pixels pour 300 dpi.
- L'auteur devra donner les informations suivantes le concernant : prénom et nom, adresse de courriel, adresse de son site Internet (s'il en existe un).
- Dans le cas des pas à pas, si l'auteur dessine d'après photos, ces dernières ne doivent pas être d'une autre personne que l'auteur du pas à pas.

Le comité de rédaction se réserve le droit de rejeter toute proposition ne correspondant pas à ces critères et ne s'engage nullement à publier systématiquement les textes proposés.

